

## **Propositions sorties des tables de discussion («world café»)**

### **Sujet 1/ Soyez réalistes ! Rêvez... les voies parfaites de l'intégration !**

#### ***Pouvoir servir, être accepté, et non assimilé***

##### **(A) Parvenir à se sentir reconnu et utile**

Personne n'est inutile, encore moins indésirable... – sinon cette personne n'existerait pas ! Or elle est venue avec tout ce qu'elle est et sait faire : l'essentiel est qu'elle soit reconnue.

##### **(B) Augmenter le temps des assistants sociaux pour l'insertion**

Prendre l'intégration comme un processus continu plutôt que comme un état à atteindre, et favoriser ce processus par des partenariats entre institutions sociales et associations de personnes privées.

##### **(C) Réduire les peurs et ignorances des nationaux**

Faire comprendre que les migrants ne sont pas dangereux, qu'ils ont eu dans l'histoire suisse et auront aussi aujourd'hui un apport significatif et digne d'être nommé.  
Dire aux nouveaux habitants que la société locale attend ce qu'ils vont pouvoir apporter pour faire de la Suisse une vitrine de diversité.

##### **(D) Encourager les associations locales à faire place aux immigrés**

Renforcer l'accueil dans les sociétés locales sportives ou culturelles et donner aux professionnels (enseignants, formateurs, travailleurs sociaux) les moyens de travailler selon leurs valeurs et d'encadrer des initiatives privées d'intégration.

##### **(E) Sensibiliser les employeurs et les entreprises à l'accueil**

Favoriser la connaissance des ressources dont doit disposer une entreprise pour accueillir, former et insérer des migrants.

##### **(F) Faire reconnaître les compétences acquises à l'étranger**

Simplifier la validation des acquis d'expériences et la reconnaissance des diplômes étrangers, sans oublier de permettre d'obtenir une certification à tout âge.

##### **(G) Donner des mentors intégrés aux migrants en formation**

Proposer à chacun un coach, un mentor, le parrainage d'une personne suisse ou intégrée accompagnant bénévolement les nouveaux dans leur formation et leur insertion, soit au titre de collègue, soit au titre d'employeur («binômes» employeurs-migrants).

---

**Sujet 2/ Comment passer  
du rêve ou du deuil... au projet ?**

***Essayer avec patience et souplesse !***

**(A) Orienter les pratiques des services sociaux vers les projets**

Corriger les règles des prestations sociales pour que les gens assistés puissent développer quelque chose qui leur tient à cœur.

**(B) Déposer en petit comité son deuil et son rêve**

Reconnaître le deuil et en parler : tout n'est pas réalisable, il y a des barrières et cela prend du temps, car il faut franchir les étapes du deuil (cf. Elisabeth Kubler Ross).

**(C) Essayer des choses pas à pas**

S'accorder du temps avec persévérance, se poser des objectifs intermédiaires, interroger chaque projet envisagé pour lui donner la chance de se réaliser.

**(D) Persévérer dans l'acquisition de la langue française**

Viser une certification de la langue française et rester persévérant pour l'apprendre. Proposer en échange à la société d'accueil d'apprendre aussi des langues de migrants.

**(E) Faire reconnaître des réalisations mal valorisées**

Défendre un esprit positif, une foi, une espérance, et s'entourer de personnes bienveillantes, mettre en avant une formation plurielle qui peut permettre de rebondir.

**(F) Utiliser des lieux d'expression traduisant rêves et projets**

Trouver ou créer davantage de lieux qui permettent d'exprimer le rêve : des lieux d'écoute, de théâtre, de danses, etc., et utiliser ce réseau, frapper aux portes.

**(G) Communiquer différemment avec les familles aux pays d'origine**

Faire circuler l'information dans les pays d'origine pour réduire le poids des attentes des familles, en osant dire la vérité d'une situation passant par des échecs temporaires.

---

## **Sujet 3/ Comment trouver les bons contacts...**

### **Tisser un réseau !**

#### ***Utiliser les lieux de vie sociale, les bénévoles***

##### **(A) Prendre contact avec ses proches voisins**

Parler aux voisins d'immeubles, accepter d'ouvrir son appartement à tour de rôle, organiser des apéros, y apporter quelque chose, aller aider ses voisins, sortir de sa maison dans son quartier (lors de fêtes, de fenêtres de l'Avent, ou autres), être curieux...

##### **(B) Participer à des rencontres conviviales**

Sortir de sa zone de confort, participer à des activités et événements des Maisons de Quartier («Quartiers solidaires», Café contact, *speed dating* ou autres), à des opérations de nettoyage ou de services communautaires, à des rencontres entre migrants et autochtones («Femmes-tische» ou «Hommes-tische» dans plusieurs villes de Suisse, avec site internet et secrétariat chez les Entraides familiales à Lausanne).

##### **(C) Prendre appui sur des associations de bénévoles**

Disposer d'informations sur les associations sociales, musicales, sportives, culturelles, théâtrales, etc. en se servant des plateformes ayant des sites internet pour renseigner (asile.ch, plateforme-asile.ch, benevolat-vaud.ch, aideauxmigrantsbenevolat.ch, etc.).

##### **(D) Rechercher des services aidant à l'insertion professionnelle**

Utiliser les bureaux d'aide (écrivains publics, aumôneries de rue, Point d'Appui, etc.) et les ateliers de formation ou d'insertion (Caritas, Bourse à Travail, Centres sociaux protestants, etc.).

##### **(E) Etablir pour soi-même une liste d'intermédiaires connus**

Noter sur un carnet et relire périodiquement la liste de tous ses amis d'école, de formation, de travail, ses anciens employeurs et cadres, sa propre famille, ses cousinages et copinages, ses voisins et amis, ses partenaires sportifs ou culturels...

##### **(F) Présenter volontiers son pays d'origine pour des échanges**

Connaître d'autres ressortissants de mêmes cultures (groupes ethniques) résidant ici depuis plusieurs années, et être prêt à parler publiquement de la vitalité de son pays.

##### **(G) Développer la participation aux votes politiques communaux**

Ecouter les partis locaux, connaître les débats et les sujets de votes, devenir éligible.

---

## **Sujet 4/ Faut-il développer d'autres types d'emploi ?**

### ***Etablir des médiateurs culturels pour les métiers***

#### **(A) Solliciter l'intérêt des associations patronales cantonales**

Constater les ouvertures possibles dans certains métiers pour un recrutement différent, y compris par des stages payés informels, des mentorats, des formations modulaires, des circuits commerciaux écologiques (récupération, repair-cafés, multi-services)...

#### **(B) Assouplir les règles et normes qui ferment l'accès à des emplois**

Renoncer à exiger des diplômes ou certificats, développer plutôt la reconnaissance des acquis et les tests de compétences, et autoriser aussi les mandats d'indépendant à temps partiel à côté d'un emploi.

#### **(C) Récupérer des savoirs non cadrés fondés sur l'expérience**

Valoriser les pratiques importées utiles, voire même les labelliser (par un «ISO migrant»!), pour utiliser des capacités acquises en matière de métiers manuels et artisanaux (ateliers de couture et habillement ou création de jouets), de production et de vente de nourriture (commerce de proximité), de recyclage d'objets ou de matériaux (stages en déchetteries), de soins et d'aide (aux personnes âgées, aux enfants et aux handicapés), d'activités culturelles...

#### **(D) Organiser le travail en forme de coopératives multi-services**

Remplacer la recherche d'embauche par une organisation de tâches autonomes regroupées en coopératives qui salarient leurs employés et défendent leur savoir-faire, à la manière des entreprises communes de Chinois ou des pratiques Uber (à rendre plus responsables !). Exemple : les produits de paysans valorisés par « L'Autre Temps ».

#### **(E) Solliciter des micro-crédits pour lancer des petits commerces**

Oser démarrer une vente directe, un atelier de pâtisserie, un salon de coiffure ou un travail d'utilité publique par le «Micro-crédit solidaire» permettant de se sentir utile et reconnu.

---